

International

Deux guides pour suivre le procès

Pour mieux suivre le procès des attentats de Paris, qui va s'écouler sur neuf mois, les médias ont publié de larges rappels des faits, portraits et articles d'analyses. Plusieurs livres ont également été publiés. Épinglons-en deux.

Un guide utile

Le procès par Georges Fenech, aux Éditions du Rocher, est sans doute le plus didactique. L'ancien président de la commission d'enquête parlementaire menée en France, qui fut aussi juge d'instruction, publie une sorte de guide du routard, très utile pour comprendre ce qui va se passer dans l'ancien palais de justice de l'île de la Cité: le récit des attaques par des témoins, l'enquête des juges sur les vingt accusés, une réflexion sur les manquements de l'État français ainsi que sur les causes du fanatisme qui a frappé Paris, que l'auteur résume dans un chapitre intitulé "Extirper le mal".

D'une lecture aisée, le livre pose les bases de ce procès qui aura pour but d'aboutir à une vérité judiciaire (et non politique), résume l'itinéraire des accusés (dont les noms ne sont pas faciles à retenir pour un lecteur non averti) et ajoute l'éclairage d'une commission qui avait notamment conclu à un "échec global" des services français. Georges Fenech rappelle que le patron du renseignement extérieur, Bernard Bajolet, avait endossé la responsabilité de son service dans cet échec, en considérant que puisque ces attentats avaient été conçus en Syrie et organisés en Belgique, "c'est-à-dire dans l'aire de la compétence de la DGSE", c'était un échec du renseignement extérieur.

D'autres manquements ont été constatés en France, dont l'inaction des huit militaires de la force Sentinelle présents aux abords du Bataclan alors que des civils se faisaient massacrer à l'intérieur de la salle. Lors de la commission d'enquête, il est apparu qu'il aurait fallu un ordre de l'autorité civile, c'est-à-dire du préfet de police de Paris et in fine du ministre de l'Intérieur, pour qu'ils puissent intervenir.

"Prétendre que la Belgique serait responsable de tout est inexact et n'exonère pas la France de ses propres faillites", écrit Georges Fenech, qui s'est rendu avec sa commission à Molenbeek. Là aussi, l'auteur

rappelle que le vrai problème est "le spectre du djihadisme européen et mondial" qui s'est allié, "dans nos banlieues et nos cités", à de l'ultracommunautarisme et à une économie souterraine "alimentée par les trafiquants en tous genres sous la férule de narco-islamistes".

La force des images

Dans un tout autre registre, celui des Docu-BD, *La cellule* est aussi un excellent outil pour suivre le procès. Scénarisé par Soren Seelow, le journaliste du *Monde*, et Kévin Jackson, directeur d'études au Centre d'analyse du terrorisme (CAT), dessiné par Nicolas Otero, l'ouvrage décrit avec une précision chirurgicale la création et le déploiement de la cellule terroriste de Raqqa jusqu'à Paris. *La cellule* présente un habile mélange d'extraits de P.-V. policiers, de documents issus du dossier judiciaire, de photos d'actualité et de propagande de Daech redessinées. On y retrouve un Pro Justitia de la police de Molenbeek, des numéros de plaques de voitures relevés par la police et l'argot que les terroristes utilisent dans les écoutes téléphoniques ou interrogatoires. Tout est rigoureusement exact, ce qui est à l'honneur des deux scénaristes.

Le récit est articulé autour de Bilal Chatra, l'éclaireur algérien qui avait ouvert la voie à Abaaoud l'été 2015 vers Bruxelles et dont le rôle est apparu plus tard en Allemagne alors qu'il était sans papiers et poursuivi pour vols. Il a été condamné à 27 ans de prison dans le procès du Thalys et illustre, à la fin du livre, le risque que représentent ceux qui seront libérés un jour. L'histoire est parfois complexe, comme la réalité, et si le lecteur peut se perdre, de temps en temps, dans le dédale des informations, des noms et des surnoms, il trouvera en fin de parcours un très lisible organigramme de la cellule des attentats du 13-Novembre.

Christophe Lamfalussy

→ "Le procès", par Georges Fenech, Éditions du Rocher, août 2021, Monaco, 210 pages, 17,90 euros.

→ "La cellule", par Soren Seelow, Kévin Jackson et Nicolas Otero, Éditions les Arènes BD, 238 pages, 24,90 euros.

